

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 3

DE L'ESPRIT DE SACRIFICE, 3

II.

Pas de sacrifice sans joie.

1. Hilarem datorem- C'est une condition du sacrifice agréable à Dieu.
2. La joie suit naturellement le sacrifice.

Repletus sum consolatione
superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. 2.Cor.7,4.

Omne gaudium existimate
fratres mei, cum in tentationes
varias incideritis Jac.1,2.

Il me semble que je marche
sur des roses au nom de Jésus-
Christ- S. Tiburce (pieds nus
sur charbon).

L'homme, on l'a dit souvent, est un être étrange, rempli de contradictions. Il veut à la fois et ne veut pas; ou bien, il veut ceci et fait le contraire, ou bien encore il aspire ardemment à une chose qu'il n'a pas et n'en tient plus de cas dès qu'il la possède. Ce sont là des contradictions, je n'en disconviens pas, des bizarreries bien propres à rabaisser un peu ce sot et ridicule orgueil qui fait le fond de notre nature. Néanmoins je ne pense pas que nous devions trop nous attrister de ces contradictions involontaires, ni nous en sentir trop humiliés car si je ne me trompe, je crois y voir les traces de ce premier plan de Dieu dont nous



parlions dans notre dernier entretien, je crois y voir les restes de notre grandeur passée et par contrecoup les arrhes, les naissantes lueurs de notre gloire à venir. Je m'explique: L'homme, disions-nous l'autre jour, a été créé primitivement pour le bonheur; passer sans douleur, sans effort, des joies du paradis de délices aux joies ineffables du ciel, telle fut la première destinée que lui avaient faite la Toute-Puissance et la Toute-Bonté de Dieu.

Mais l'homme est déchu de cette hauteur primitive et parce que Dieu, dans sa miséricorde inépuisable, se proposait de lui rendre un jour ses droits à l'héritage céleste que son ingratitude avait perdus, tout en intervertissant, comme nous l'avons dit, le plan primitif de sa providence et en semant de ronces au lieu de fleurs le chemin qui mène au ciel, il laissa cependant à l'homme comme un vague instinct et de ce qu'il a perdu et de ce qui l'attend afin qu'il pût trouver dans ce souvenir le sentiment de sa petitesse, et le sentiment de sa grandeur dans cette espérance. Cette simple hypothèse suffit il me semble à expliquer toutes ces contradictions et à nous /rendre/ en donner la raison, le but divin, de leur existence.

C'est ce qu'il nous est facile de constater de nouveau dans le sujet qui nous occupe: L'homme, nous l'avons vu et vous le ressentez tous les jours, l'homme a un besoin instinctif de dévouement et de sacrifice, c'est le cachet de sa condition actuelle; mais en même temps il a une horreur /répulsion/ native de tout ce qui est souffrance déchirement ou douleur. Par là se trahit sa condition primitive. Est-ce un mal? Non sans doute, car cela est involontaire, est-ce seulement un malheur? on le peut penser, mais cela ne me paraît point ainsi. C'est un obstacle, c'est vrai, mais je vous le demande, à quoi pourrait servir le meilleur ressort, s'il ne rencontra pas d'obstacle. Où seraient le mérite et la gloire du dévouement s'il n'avait pas à triompher de répugnances contraires? Pour moi, je m'estime heureux d'avoir un corps qui répugne à souffrir, car sans cela il n'y aurait plus pour moi de sacrifice possible, et nous l'avons vu, pas de sacrifice pas d'amour.

Mais puisque dans notre condition actuelle, le corps et l'âme, l'esprit et la chair comme parle l'apôtre, sont en perpétuelle contradiction, en combat continu, n'ai-je pas lieu d'espérer que ce qui fait gémir si pitoyablement ma chair, va devenir pour mon âme, pour l'esprit, la source d'une joie et d'une grandeur ineffables.



Oui, Mes Frères et c'est là comme je vous l'avais promis, le but de ce discours.

Puisse Marie, nous obtenir de comprendre toute la suavité du sacrifice, elle qui a aimé, souffert et joui plus que toute créature au monde.

Ave Maria

Avant toutes choses, il importe de bien /nous entendre sur/ préciser ce qu'il faut entendre par cet esprit de sacrifice auquel je vous convie tous et d'en avoir une idée bien nette:

On a vu des saints Ce n'est pas là ce que je vous demande. On en a vu d'autres, (a)

(notes marginales:) C'est là vraiment le sacrifice
 définition:
 souffrir est un besoin de l'âme, c'est là le pouls de
 l'amour.
 Enfant témoigne son amour par des caresses, homme par du
 sang.

(a) ce sermon n'a pas été terminé.

